

„ Ville de Londres , par lequel vous leur êtes redevable , au 31 Décembre dernier , de la somme de 930 liv. 18 S. sterling , avec les intérêts depuis ce temps. Ils me marquent en réponse à vos objections de l'Automne dernière , qu'ils pensent qu'elles n'ont été employées que dans la vue d'obtenir du délai ; *qu'ils n'ont reçu de vous qu'une cargaison de bled , dont ils vous ont envoyé le compte de vente : que les autres cargaisons* ont été envoyées par vos ordres , & pour votre compte & risque en Espagne , & qu'ils vous ont crédité de tout ce qu'ils ont reçu de ces Correspondants : enfin , ils me prient de recevoir de vous la balance de votre Compte. Je me flatte , Monsieur , que vous voudrez bien me faire toucher cette balance sans aucune difficulté. Vous connoissez la candeur de ces Messieurs ; ils vous auroient certainement rendu justice , si vous aviez la moindre prétention fondée contr'eux. Je me flatte aussi que vous voudrez bien m'honorer d'un mot de réponse par la prochaine poste , ayant l'honneur d'être très-sincèrement , Monsieur , &c.

*Signé P. PANET.*

Réponf. à cette Lettre suit la teneur.

*A la Riviere David , le 22 Juillet 1778.*

MONSIEUR ,

„ Je viens de recevoir la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 13 du courant. Je n'ai que le temps de vous en accuser la réception , je suis extrêmement occupé ici depuis plus d'un mois ; mais dans quelque temps j'irai à Montréal , d'où je vous écrirai plus ample-ment , relativement à l'affaire de Messieurs Watson & Rasleigh , au sujet de laquelle j'espère que nous tomberons aisément d'accord ; en attendant j'ai l'honneur de vous assurer que je suis avec considération , Monsieur , &c. *Signé PIERRE DUCALVET.*

*A Mr. Panet , Ecuyer , &c.*

*A. Quebec.*

Suit la teneur d'une Lettre datée de Montréal , le 16 Août 1778.

MONSIEUR ,

„ Comme par ma Lettre du 22 Juillet dernier je vous ai écrit que je répondrai lorsque je serois ici plus amplement à l'honneur de la vôtre du 13 dudit mois , & qu'il ne m'est pas encore possible d'y répondre par cet ordinaire , à cause que je suis obligé de partir demain matin pour la Riviere David , pour tâcher de faire parachever les travaux indispensables que j'ai été obligé de faire faire ; je vous prévien